

L'ÎLE DES ESCLAVES

DE MARIVAUX



MISE EN SCÈNE GÉRALDINE SZAJMAN

AVEC MANON COMBES, YASMINE NADIFI, VINCENT MARGUET,
BAPTISTE DROUILLAC ET GÉRALDINE SZAJMAN

CRÉATION LUMIÈRES VIVIEN LENON
SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES KARINE LOISY

DISPONIBLE EN TOURNÉE

2023 / 2024

2024 / 2025



compagnie Les enfants du paradis
21 avenue Gabriel Péri, 93120 La Courneuve
www.compagnielesenfantduparadis.fr

Agrément jeunesse et education populaire - JEP93-2022-23

direction artistique - Géraldine Szajman
lesenfantduparadis.cie@gmail.com - 06 16 90 13 36

chargée de production et d'administration - Emma Gadbois
lesenfantduparadis.production@gmail.com - 07 81 52 67 37

SOMMAIRE

COMPAGNIE LES ENFANTS DU PARADIS	3
L'ÎLE DES ESCLAVES EST UNE UTOPIE	4
NOTE D'INTENTION	5
ÉQUIPE ARTISTIQUE	8
ACTIONS CULTURELLES	11
CONTACTS	12

COMPAGNIE LES ENFANTS DU PARADIS

La compagnie Les enfants du paradis est créée en 2012 avec comme démarche artistique l'engagement des artistes et techniciens dans un **processus de création collective**, de replacer le spectateur au centre du public et l'acteur au centre du plateau et de **mettre en scène la nécessité de raconter une histoire**. Toute pièce doit être une expérience.

Nous recherchons une esthétique technique simplifiée qui s'ancre dans notre réel et dans celui des spectateurs. Nous nous inscrivons dans une démarche théâtrale qui se recentre sur l'interprète, sa créativité, dans un rapport franc et sincère avec le public. **Nos propositions font fusionner l'espace de la fiction et l'espace du spectateur pour inclure le public dans la construction dramaturgique.**

Les spectateurs sont invités à célébrer la représentation comme un espace de liberté, de fête et de partage.

La représentation devient **instant de rassemblement** où naissent tous les possibles, l'éveil d'une conscience citoyenne, une émotion à la fois intime et collective.

Nous travaillons sur un cycle de recherche artistique qui interroge à travers des formes et des écritures théâtrales différentes, **l'engagement et la langue, le rapport entre pouvoir et individu, l'utopie politique et poétique.**

Chacun des projets place en son cœur des **propositions d'actions culturelles**, en lien direct avec les spectacles. Ces actions sont définies et travaillées avec les groupes concernés. Schématiquement, elles invitent à expérimenter les processus de recherche et création qui sont ceux de la compagnie : partir d'une histoire et mettre en scène la nécessité de la raconter.

Depuis novembre 2019, la Compagnie Les enfants du paradis est en résidence et conventionnée par la Ville de La Courneuve en Seine-Saint-Denis. Elle **pilote et structure pour la Ville le projet du lieu La Comète - Maison des pratiques artistiques**. La compagnie y développe de nombreuses rencontres avec et pour les habitants sous forme de représentations, de répétition ouverte au public, d'ateliers, de parcours, de stages pour tous (enfants, adultes, seniors et adolescents). Elle y accueille plusieurs associations du territoire dans le cadre d'une pratique de spectacle vivant ainsi que d'autres équipes d'artistes professionnelles qui portent des actions pour et avec les habitants.

L'ÎLE DES ESCLAVES EST UNE UTOPIE

D'anciens esclaves grecs ont fui leur condition en prenant la mer pour occuper une île et y établir leur propre République, leurs propres règles, leurs propres lois. A la suite d'un naufrage, Iphicrate suivi par son valet Arlequin s'y échouent. Survient l'un des dirigeants de l'île, Trivelin, accompagné de deux autres naufragées, Euphrosine et sa femme de chambre Cléanthis. **La loi de l'île impose de rééduquer les maîtres que le hasard y dépose. Ici, les rôles sont inversés.**

Nous verrons alors les maître.sse.s et esclaves échanger leurs rôles, leurs habits, leurs noms, se dire leurs quatre vérités, se séduire, jouer à se séduire, prendre conscience qu'une fonction sociale ne change rien à la réalité des rapports humains puis se réconcilier, s'affranchir par la raison. La voix du cœur et des sentiments parvient à se faire entendre, trop longtemps étouffée par le poids des rapports hiérarchiques; la pièce s'achève par une embrassade générale.

Aucune certitude, aucune solution. La pièce pose des questions, soulève le doute, n'apporte pas de solutions. L'île des esclaves est **un lieu d'expérimentation** : peut-on révolutionner son cœur? C'est l'histoire, comme souvent chez Marivaux, d'une surprise des sens qui provoque l'amour. La pièce est la bataille ayant lieu avant de succomber à ce sentiment.

Au delà de son moralisme, Marivaux exprimait des idées sociales à la fois évidentes et très avancées : l'organisation idéale de la société humaine dépendrait de l'amour réciproque et fraternel. Une solution simple face à des problèmes sociaux: les rapports des humain.e.s doivent devenir des rapports de fraternité, de sororité, de générosité et d'honnêteté.

Traiter son.sa prochain .ne avec humanité, voilà la vraie révolution de L'île des esclaves ? Accéder à la paix sociale en choisissant l'entraide ? Vision généreuse et utopique!
L'enjeu d'une mise en scène de L'île des esclaves est-elle d'éprouver la simplicité dans sa complexité ?

NOTE D'INTENTION : LA PAROLE COMME ACTE

Le spectacle est pensé pour se jouer en deux versions : une pour les lieux de représentations pouvant accueillir **un dispositif quadri-frontal (les acteurs jouant au centre du public)**, la seconde avec une technique allégée pouvant se jouer dans des **lieux non-dédiés à la représentation (établissements scolaires, extérieurs...)**

« Le système nous veut triste et il nous faut arriver à être joyeux pour lui résister » - Gilles Deleuze

Je veux monter un spectacle qui a du sens ici et maintenant, qui puisse parler à tous, et convie un discours joyeux, philosophique et non moins engagé. Les récents événements de soulèvement populaire, les multiples grèves en réponse à différentes réformes gouvernementales, le mouvement des Gilets Jaunes, m'interrogent sur mon propre désir de société utopique.

Plus que tout, le texte pose la **question du pouvoir : pourquoi le posséder ? qui sommes nous quand nous nous l'approprions ? quand nous en sommes écartés ? comment résister à son attrait ?**

La langue de Marivaux est formidable. La pièce nous convie à traverser un scénario, une fiction incroyable. Ici, le discours est véritablement le moteur du théâtre : un lieu où s'affrontent les différents point de vue, un élément déclencheur d'un engouement populaire et créateur de lien social.

Comme le théâtre, le lieu où se déroule l'action, l'île, est choisi comme un lieu d'expérimentation de réforme sociale.

Un dispositif scénique quadri-frontal.

Notre île est le lieu où se joue la pièce : au centre du public, dans un dispositif quadri-frontal. L'espace de représentation devient alors une arène, un tribunal, un ring de boxe ou de catch : un terrain d'expériences pour les acteurs et les spectateurs.

Cette langue puissante de Marivaux résonne sans artifices, se jouant d'une transposition contemporaine.

Le spectacle est à la fois l'objet et l'enjeu.

Nous interrogeons le théâtre et sa nécessité, en faisant la tentative de faire fusionner l'espace de la fiction et l'espace du spectateur, de **réunir en un même lieu acteurs et spectateurs autour de la question philosophique posée par Marivaux : peut-on révolutionner les rapports humains?**

NOTE D'INTENTION : LA PAROLE COMME ACTE

Une interprétation concentrée sur l'essentiel : jouer.

Je cherche à utiliser la présence de l'acteur.trice - créateur.trice pour inventer la mise en scène en laissant la langue de Marivaux, littéraire, précise, rythmée, habiter les corps.

Je fais confiance aux interprètes pour leur engagement dans le texte et que toute l'équipe travaille ici sur un **théâtre de l'urgence à dire, à raconter, à inventer, à partager et à créer plus qu'une passerelle entre le public et la fiction.** La musique, le chant, la danse ont toutes leurs places pour soutenir la dramaturgie, pour inventer cette « bulle » d'utopie, pour créer un univers festif. Nous prenons au pied levé l'indication à la fin du texte de Marivaux : une invitation à la fête qui introduit un divertissement chanté. Cette apogée d'apparence festive et terriblement cruelle laisse une très grande ouverture à l'imaginaire du public. **Les spectateurs deviennent le temps du spectacle les habitants de cette île utopique** et Trivelin leur porte-parole : d'anciens esclaves affranchis d'un pouvoir qui les oppressait... le sont-ils vraiment ?



Géraldine Szajman

NOTE D'INTENTION : LA PAROLE COMME ACTE

“ A l’âge de dix-sept ans, je m’attachai à une jeune demoiselle, à qui je dois le genre de vie que j’embrassai. Je n’étais pas mal fait alors, j’avais l’humeur douce et les manières tendres. La sagesse que je remarquais dans cette fille, m’avait rendu sensible à sa beauté. Je lui trouvais d’ailleurs tant d’indifférence pour ses charmes que j’aurai juré qu’elle les ignorait. Que j’étais simple dans ce temps-là! Quel plaisir, disais-je en moi-même! Si je puis me faire aimer d’une fille qui ne souhaite pas avoir des amants, puisqu’elle est belle sans y prendre garde, et que, par conséquent, elle n’est pas coquette. Jamais je ne me séparais d’elle que ma tendre surprise n’augmentât de voir tant de grâces dans un objet qui ne s’en estimait pas davantage. Etait-elle assise ou debout? Parlait-elle ou marchait-elle? Il me semblait toujours qu’elle n’y entendait point finesse, et qu’elle ne songeait à rien moins qu’à être ce qu’elle était. Un jour qu’à la campagne, je venais de la quitter, un gant que j’avais oublié, fit que je retournais sur mes pas pour l’aller chercher: j’aperçus la belle de loin, qui se regardait dans un miroir, et je remarquai, à mon grand étonnement, qu’elle s’y représentait à elle-même dans tous les sens où, durant notre entretien, j’avais vu son visage; et il se trouvait que ses airs de physionomie, que j’avais cru si naïfs, n’étaient, à les bien nommer, que des tours de gibecière: je jugeais de loin que sa vanité en adoptait quelques-uns, qu’elle en réformait d’autres: c’était de

petites façons qu’on aurait pu noter, et qu’une femme aurait pu apprendre comme un air de musique. Je tremblai du péril que j’aurais couru si j’avais eu le malheur d’essayer encore de bonne foi ses friponneries, au point de perfection où son habileté les portait, mais je l’avais cru naturelle, et ne l’avais aimée que ce pied-là; de sorte que mon amour cessa tout d’un coup, comme si mon cœur ne s’était attendri que sous condition. Elle m’aperçut à son tour dans son miroir et rougit. Pour moi j’entrai en riant, et ramassant mon gant: “Ah! Mademoiselle, je vous demande pardon, lui dis-je, d’avoir mis jusqu’ici sur le compte de la nature des appas dont tout l’honneur n’est dû qu’à votre industrie. - Qu’est-ce que signifie ce discours? me répondit-elle. - Vous parlerai-je plus franchement, lui dis-je. Je viens de voir les machines de l’Opéra. Il me divertira toujours, mais il me touchera moins.” Je sortis là-dessus, et c’est de cette aventure que naquit en moi cette misanthropie qui ne m’a point quitté, et qui m’a fait passer ma vie à examiner les hommes, et à m’amuser de mes réflexions.”

Marivaux, *Le Spectateur français*.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

METTEUSE EN SCENE - Géraldine Szajman

Après une licence en Arts du spectacle - études théâtrales à l'Université de Paris 8 et deux années dans la classe d'art dramatique du Conservatoire du XXème arrondissement, Géraldine Szajman entre en Classe Libre du Cours Florent en 2008 (Promotion 29) et y suit l'enseignement de Jean- Pierre Garnier, Mathieu Genet, Laurent Natrella et Daniel Martin. Elle a joué sous la direction de Pierre Hoden, Paul Desveaux, Clément Poirée, Francis Huster, Sandrine Anglade, Frédéric Jessua et Sonia Masson. Elle travaille avec les éditions Gallimard dans des lectures-spectacles pour enfants et enregistre régulièrement des dramatiques à France Culture et France Inter.

En 2012, Vincent Marguet et elle créent la Cie Les enfants du paradis. Elle écrit et joue les *P'tits Mythos*, création jeune public, collabore avec Fanny Santer sur la mise en scène d'une pièce courte de Thomas Bernhard, écrit et met en scène *CHAOS ou l'étincelle de Prométhée* (jeune public à partir de 8 ans) ainsi que le spectacle *Petites Histoires de la Démesure*, actuellement en tournée. En 2024, elle mettra en scène la pièce *Ladies Football Club* de l'auteur italien Stefano Massini (création le 2 mars à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Epinau).

IPHICRATE

Vincent Marguet est formé à l'école Acting International dirigée par Robert Cordier à Paris. C'est dans cette école qu'il rencontre Oleg Liptsin, ancien disciple d'Anatoli Vassiliev, qui l'invite alors à suivre le Master de Mise en scène qu'il dirige à l'Université de Kiev. En Ukraine, ses rencontres l'amèneront à jouer dans des projets internationaux. De retour en France, il joue notamment dans *La Femme d'un Autre* de Dostoïevski, *Cabaret* d'après Tardieu, *Gouaches* de Serena, *Les Visionnaires* de D. De Saint Sorlin, *Le Monte-plats* de Pinter ou encore *L'Évasion* de Kamo d'après Pennac... En tant que metteur en scène, il monte *La Contrebasse* de Süskind (Petit Molière du meilleur seul en scène) et *Deux Frères* de Paravidino. Il joue dans *Le Maître Porcher* d'après Andersen, dans *Les Bienfaisants* de Raphaël Thet. Et plus récemment dans *CHAOS ou l'étincelle de Prométhée*, *La Rage* de Fanchon Tortech, *Danser à la Lughnasa*.

Vincent est également comédien dans des pièces de théâtre forum qui se jouent dans des collèges, lycées et maisons d'arrêt.

CLÉANTHIS

Yasmine Nadifi débute sa formation au Conservatoire d'Art dramatique de Cholet puis intègre les Cours Florent. Elle obtient le concours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2009, où elle travaille notamment avec Nada Strancar, Sandy Ouvrier, Denis Podalydès, Mario Gonzalès...

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Puis elle joue sous la direction de Luc Bondy dans *Tartuffe* au Théâtre de l'Odéon, de Fanny Sidney dans *Le Dindon*, de Géraldine Szajman dans deux jeunes publics, *CHAOS ou l'étincelle de Prométhée* et les *P'tits Mythos*, et dernièrement de Tamara Al Saadi dans *Place et Istliqual*, de Justine Heynemann dans *Les Petites reines*. Elle est aussi la conteuse de *Pierre et le loup et le jazz* par The Amazing Keystone Big Band. De plus elle collabore à plusieurs mises en scène : *Andromaque* de Benjamin Porée, *Comme la lune* de Bertrand Usclat et Pauline Clément, et *Bataille* de Pierre Giafferi.

EUPHROSINE

Tout en suivant les classes de Yann-Joël Collin, Nada Strancar, Olivier Py, Dominique Valadié et Alain Françon au Conservatoire National, **Manon Combes** a joué, dans *TDM3* de Gabily mis en scène par Yann-Joël Collin ainsi que dans *Zéphyr* d'Olivier Cohen au théâtre du Châtelet. Elle a travaillé avec Marcel Bozonnet dans *Chocolat, clown nègre*, Clément Poirée dans *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare ainsi que Denis Podalydès dans *Le Bourgeois Gentilhomme*. Elle a également été dirigée par Peter Stein, dans *Le Prix Martin* ainsi que par Luc Bondy dans *Les Fausses Confidences*. En 2016 elle retrouve Yann-Joël Collin dans la Cerisaie. On l'a vue en 2017 sur Arte dans l'adaptation cinématographique *Des Fausses Confidences* par Luc Bondy et sur scène dans l'adaptation du roman jeunesse *Les*

Petites Reines de Clémentine Beauvais par Justine Heynemann. En 2018 et 2019, elle collabore à deux reprises avec Peter Stein, d'abord dans *le Tartuffe* joué à la Porte Saint- Martin puis au Comédia-Théâtre Libre avec *le Misanthrope* et pour le spectacle *Crise de Nerfs* d'après Tchekov au Théâtre de l'Atelier. En 2021 on a pu l'apercevoir dans "Selon Thomas" sur Canal + un programme court réalisé par Karole Rocher et Thomas N'Gijol. Elle joue actuellement dans *Petites histoires de la démesure* écrit et mis en scène par Géraldine Szajman.

ARLEQUIN

Baptiste Drouillac est formé au CNSAD,. Au théâtre, il travaille avec Pierre Giafferi, Harrison Arevalo, Edouad Penaud, Bertrand de Roffignac, Dominique Valadié, Xavier Gallais, Anne Alvaro, Babhananda Barbayan, Simon Bourgade, Camille Bernon, Marie Lamachère, Bernard Sobel, Yvo Mentens ou encore Thierry Thieu Niang. Il réalise et écrit avec Simon Depardon et Arthur Verret son premier long métrage *Retiens Johnny*, distribué par Wild Bunch, pour lequel il s'est immergé au long cours au sein de la communauté des fans du chanteur, sélectionné dans plusieurs festivals internationaux. Engagé dans le monde associatif, ancien élu municipal et praticien de la méthode somatique Feldenkraï's, Baptiste anime régulièrement des stages de théâtre et d'arts martiaux en milieux scolaire, associatif et hospitalier.

ACTIONS CULTURELLES

Au centre du projet, de la démarche artistique de la compagnie Les enfants du paradis, il y a nos **propositions d'actions pour et avec les publics**, que nous menons en lien direct avec nos spectacles.

Dans le cadre d'actions artistiques ou de sensibilisation, nous proposons au public-participant de travailler de la même façon que nous le faisons dans notre recherche artistique : partir d'une histoire et mettre en scène la nécessité de la raconter. De reproduire, à leur façon, le processus de création des spectacles de la compagnie : recherche collective, improvisation, écriture de plateau, chercher les outils scéniques, les moyens par le jeu de raconter une histoire et de la transmettre.

Ils ont tout à inventer : les mots, les images, le son. Nous réinventons ces actions à chaque fois et adaptons nos propositions en fonction des publics, de leurs âges, du temps de l'action qui est menée.

L'action artistique auprès des enfants et des adolescents (en temps scolaire comme en périscolaire et extrascolaire) occupe une place très importante, tant dans le travail artistique que sous l'angle de l'engagement citoyen des artistes de la compagnie.

Parcours CAC – Art et Culture au collège (financé par le Département 93) - intitulé “Ils font semblant de faire semblant” d'après L'Ile des esclaves de Marivaux, de décembre 2021 à avril 2022.

Le parcours a bénéficié à une classe de 4ème du collège Raymond Poincaré de La Courneuve. Il s'articulait autour du texte de Marivaux et proposait une vingtaine d'heures de pratique encadrées par Géraldine Szajman, Manon Combes et Yasmine Nadifi. Il a donné lieu à deux restitutions publiques, une au collège et une à La Comète.



NOUS CONTACTER :

DIRECTION ARTISITIQUE
GÉRALDINE SZAJMAN
LESENFANTSUPARADIS.CIE@GMAIL.COM
06 16 90 13 36

CHARGÉE DE PRODUCTION ET D' ADMINISTRATION
EMMA GADBOIS
LESENFANTSUPARADIS.PRODUCTION@GMAIL.COM
07 81 52 67 37

www.compagnielesenfantsduparadis.com

NOUS TROUVER :

SIÈGE SOCIAL :

LA COMÈTE
21 AVENUE GABRIEL PÉRI
93120 LA COURNEUVE



COMPAGNIE
LES ENFANTS
DU PARADIS